**TOURNOI À BOUT DE SOUFFLE**

Un trio qui impressionne déjà

Les Brassard, Perron et Perreault en mettent plein la vue dès le premier match

**JEAN-GUY RANCOURT**

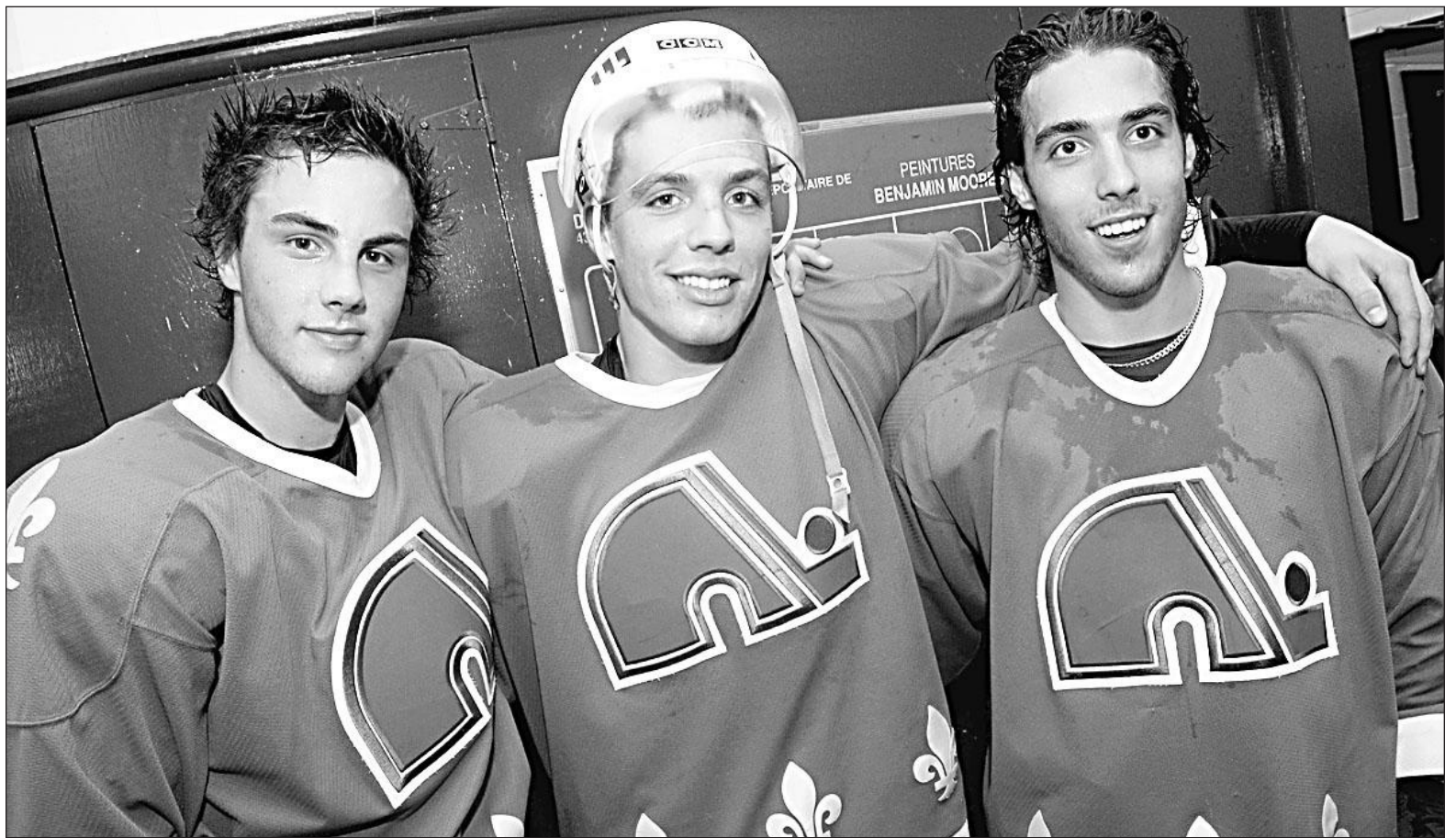
jean-guy.rancourt@latribune.qc.ca

MAGOG — Un trio de rêve pour tout entraîneur. Derek Brassard, David Perron et Mathieu Perreault, dont les droits appartiennent respectivement à Columbus, St.Louis et Washington dans la LNH, n'auraient jamais cru possible prendre place dans le même vestiaire un jour. L'occasion s'est finalement présentée au tournoi À bout de souffle Métro Plouffe et depuis hier, ces trois habiles patineurs qui font la pluie et le beau temps dans la LHJMQ unissent leurs efforts dans l'espoir de conduire leur équipe, les Nordiques, aux grands honneurs de la classe Sport Wellington La Source du Sport.

À en juger par leur première sortie, hier, à l'aréna de Magog, les Nordiques ont donné raison à ceux qui les ont étiquetés comme l'équipe à battre cette année. «Pas trop vite, de répliquer le Sherbrookoïse David Perron. Il y a des équipes ici dont les joueurs parcourent les tournois de ce type ensemble depuis quelques années. Cela peut les avantager. Nous, c'était la première fois qu'on se retrouvait avec le même chandail sur le dos aujourd'hui (hier).»

Hier, devant les champions défendants par surcroît, le Boston Pizza, il aura fallu deux périodes au trio infernal pour étaler leur supériorité. Entreprenant le troisième tiers avec un pointage égal de 3-3 et obligés de se défendre à court d'un homme pendant quatre minutes, les Nordiques, grâce à des filets de Mathieu Perreault et David Perron en infériorité numérique, ont complètement pris le contrôle de la rencontre en route vers un triomphe de 9-4. Comme cela risque de se produire pour les équipes qui se retrouveront sur la route des Nordiques d'ici la fin du tournoi, le Boston Pizza a complètement manqué de munitions pour seulement espérer se rapprocher de leurs rivaux.

Les Perreault, Perron et Brassard, sans oublier l'excellent défenseur Mathieu Carle, qui est la propriété du Canadien de



IMACOM, FRÉDÉRIC CÔTÉ

La chimie n'a pas tardé à s'installer entre les étoiles de la LHJMQ Derek Brassard, David Perron et Mathieu Perreault. À son premier match dans l'uniforme des Nordiques, hier, au tournoi À bout de souffle, le trio infernal s'est imposé. Prometteur.

Montréal, ont alors montré tout leur savoir-faire.

Plaisir

«Je prends plaisir à jouer avec des joueurs étoiles comme David, les deux Mathieu, sans oublier Pascal Perron, François Lavigne et notre gardien Francis Shank qui nous appuient bien. On s'en donne à cœur joie, nous vou-

lons offrir un bon spectacle aux amateurs, mais surtout, nous désirons gagner. Je vous jure que j'étais nerveux avant la partie. C'est la preuve que je prends ce tournoi au sérieux et c'est la même chose pour mes coéquipiers», d'affirmer Derek Brassard.

Brassard, Perreault et Perron sont tellement dominants qu'ils en sont peut-être à leurs derniers

coups de patins dans la classe Sport Wellington La Source du Sport. Tôt ou tard, on les verra patiner à côté des pros dans la classe Rogers. «C'est ce qu'on vise, assure Mathieu Perreault. Nous aimons les défis et jouer contre les meilleurs, c'est ce que nous recherchons. Et si ça devait se produire, c'est signe que notre carrière va bon train.»

D'ailleurs, tous les trois auraient très bien pu ajouter que si Angelo Esposito avait sa place cette année dans la classe Rogers, eux aussi auraient pu bénéficier de ce privilège habituellement réservé aux hockeyeurs professionnels. Les connaisseurs savent pertinemment bien que Perreault, Perron et Brassard n'ont rien à envier à Esposito.

Échos de vestiaire

MAGOG — Il doit très certainement déjà avoir été question du tournoi À bout de souffle Métro Plouffe dans le vestiaire des Penguins de Pittsburgh au cours de la dernière saison dans la LNH. Sidney Crosby, Alain Nasreddine, Jocelyn Thibault, Michel Ouellet et Maxime Talbot étaient tous coéquipiers avec les Penguins l'hiver dernier. Même Angelo Esposito, qui fait maintenant partie de la famille des Penguins, a décidé de suivre l'exemple de Crosby et compagnie en acceptant de participer au tournoi. Ne manque plus que la présence de Michel Therrien à Magog cette semaine pour la tenue d'un mini-camp d'entraînement des Penguins...

/////

Yanic Perreault a obtenu la confirmation que son équipe sera complète pour le match hors-concours prévu à l'horaire

demain à 20 h 30. On ne connaît pas encore l'identité des joueurs qui formeront l'équipe opposée au Perreault Maxi-Club. Comme cette responsabilité incombe à Stéphane Robidas, on peut en déduire que celui-ci fera appel à certains joueurs de son équipe, le Thibault Pontiac Buick/GMC, pour l'occasion. Donc, que les amateurs le prennent pour acquis. Sidney Crosby donnera bel et bien ses premiers coups de patins à la 14^e édition du tournoi À bout de souffle Métro Plouffe dès demain soir, soit un jour avant le début officiel de la compétition dans la classe Rogers...

/////

Inutile d'appeler à l'aréna de Magog ou encore un membre du comité organisateur pour réserver à l'avance des billets. Ceux-ci sont disponibles seulement aux guichets de l'aréna durant les heures des parties. Il est im-

portant de noter qu'avec l'arrivée des pros, soit à compter de demain, le coût des billets sera majoré. Ainsi, les 16 ans et plus devront déboursier 10 \$, tandis que ce sera 5 \$ pour les 6 à 15 ans. Dix dollars pour voir évoluer les Crosby, Ribeiro, Fleury, Latendresse, Bouchard et compagnie, c'est ce qu'on peut appeler une aubaine...

/////

Ce sont six organismes différents et une petite famille qui bénéficieront cette année des profits de la 14^e édition du tournoi À bout de souffle. Il s'agit de la famille de Charlotte Dugrenier, qui souffre de paralysie cérébrale, ainsi que des organismes suivants: la Fondation Hyperbare Memphrémagog, la Maison de la famille de Magog, le Fonds du sport de la Ville de Sherbrooke, le Mérite sportif de l'Estrie, le Cirque des étoi-

les Memphrémagog et l'Association Epilepsie-Estrie. L'an dernier, 25 000 \$ avaient été distribués à différents organismes grâce au tournoi À bout de souffle. «En 13 ans, nous avons remis au-delà de 100 000 \$ à la société», a déclaré Sylvain Perreault...

/////

Le tournoi À bout de souffle est bel et bien à Magog pour y demeurer, du moins pour les trois prochaines années. Le maire de la Ville de Magog, Marc Poulin, était on ne peut plus fier d'annoncer que la municipalité avait signé une entente de trois ans avec l'organisation du tournoi À bout de souffle Métro Plouffe. «Comme au hockey, les négociations ont été longues, mais on a su éviter l'arbitrage», a confié Marc Poulin sur une note humoristique...

— Jean-Guy Rancourt